

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haumann

JOURNAL D'INFORMATION

Égalité De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17

43, rue de la Gare, 45

TOURCOING 9-85 3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE PÈRE FOUETTARD

Il y avait longtemps qu'on n'avait pas entendu parler de cet inépuisable compagnon du grand Saint-Nicolas et du bon père Noël...

Il est incontestable que les enfants actuels sont, pour la plupart, extrêmement mal élevés. La misère des temps oblige les mères à travailler loin de leur logis...



LE MARTINET ÉDUCATEUR

des. Une gifle donnée sur la tête d'un enfant peut avoir de conséquences graves...

Dernièrement, l'opinion publique a été alarmée à la suite d'un jugement rendu par la Cour d'appel de Poitiers.

Quant aux parents qui sont, à leur grand chagrin, obligés de recourir à la correction corporelle pour faire entendre raison à leur progéniture...

De tous temps, le martinet et les verges ont été les éloquentes éducateurs des bambins insupportables.

Mais l'heureux temps d'avant guerre reviendra-t-il jamais ?

Auguste PEYTT.

LE KRACH de la Banque Parisienne de Bourse

NOTRE ENQUÊTE A LILLE, OU CET ÉTABLISSEMENT AVAIT UNE SUCCURSALE, RÉVÈLE TOUTE L'HISTOIRE DE CETTE GRAVE AFFAIRE D'ABUS DE CONFIANCE

Nous avons relaté hier que sur mandat de M. Demsy, juge d'instruction au Parquet de la Seine, deux administrateurs de la Banque Parisienne de Bourse, Jules Vercauteren, né en 1901, à Valenciennes (Nord), domicilié à Villennes-sur-Seine et possédant un pied-à-terre à Paris, 40, rue Vivienne, et Venceslas Kreimling, né en 1900, à Bakou (Russie), naturalisé américain, demeurant rue de Valenciennes, à Paris, avaient été arrêtés et fines baguettes au mystérieux usage.



La succursale de VALENCIENNES que l'on voit ci-dessus, a reçu hier la visite de clients inquiets.

écroués sous l'inculpation d'abus de confiance de l'ordre de plus d'un million de francs.

Cette société se spécialisait dans les opérations de Bourse à terme et au comptant et possédait sept agences en province et notamment à Lille et à Valenciennes.

Nous nous sommes livrés hier, à Lille, à une enquête qui met en lumière tous les dessous de cette importante affaire et les renseignements que nous avons recueillis, nous pensons que le maristat parisien chargé de l'information, lui-même, les ignore.

Il y a deux mois, la Brigade Mobile...

Avant tout, précisons d'abord que le Parquet de Lille a été saisi de l'affaire et qu'une commission rogatoire émanant du Parquet de la Seine est attendue par M. Perret, juge d'instruction à Lille, aux fins de pratiquer une perquisition au siège de la succursale lilloise sis 18, rue de l'Hôpital-Militaire à Lille. Nous croyons savoir, en outre, que cette opération aura lieu mardi matin.

Aloutons encore que faisant suite à diverses plaintes — au nombre de neuf, les premières datées du mois de mai de la présente année — déposées par des clients de notre région, la brigade mobile de Lille eut déjà l'occasion d'intervenir il y a de cela deux mois, et c'est M. Roussseau, inspecteur principal, qui interrogea Vercauteren et Kreimling, ainsi d'ailleurs que les employés de l'agence de Lille, lesquels ne sont dans ce krach que des victimes puisqu'ils perdent dans cette affaire une partie de leurs économies, plusieurs mois d'appointments, le règlement de leurs commissions et... leurs illusions.

La situation de cette banque se révélait désespérée au cours des derniers mois qui viennent de s'écouler et le dernier espoir reposait sur une très grosse entrée de fonds de l'ordre d'un demi-million, qui devait avoir lieu le 15 décembre. Il s'agissait de 100.000 francs suisses. Un malencontreux retard a précipité la déconfiture de cet établissement en raison des plaintes qui se multipliaient à Paris.

Prodigalités et désordre

Nous disions hier que la Banque Parisienne de Bourse avait succédé à la Banque Lesort.

André Lesort était un « enfant prodige » et surtout un joueur. Il vécut sur un pied de 20.000 francs par mois et connut tout de suite des difficultés avec la grande hausse des escomptes. Mais le vieux père Lesort intervint utilement et remit de l'ordre dans la maison. En 1928 « la Gazette de la Bourse » fit faillite. C'était plus qu'un journal de Bourse, c'était une banque ayant une succursale rue Thiers, à Lille.

André Lesort s'associa avec M. Julien Vanhoutte, originaire de Tourcoing, et acquit cette succursale qui devint une agence de la Banque Lesort.

Pour ces abus de confiance, André Lesort fut inculpé plus tard et condamné en septembre 1932 à trois ans de prison. L'affaire est actuellement en instance d'appel correctionnel.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

APRÈS LE CRIME POLITIQUE DE SINAIA

LE CHEF DE LA "GARDE DE FER" ROUMAINE A ÉTÉ ASSASSINÉ

Son cadavre, portant les traces de plusieurs coups de feu, a été retrouvé aux environs de Bucarest

On manda de Bucarest au « Postor Lloyd » de Budapest, que le chef de la « Garde de Fer », M. Zeila Codreanu, a été trouvé mort à Militar, dans les environs de Bucarest.

Le cadavre porte les traces de plusieurs coups de feu. L'identité a été établie sans conteste.

Deux complices de l'assassin du Président du Conseil roumain ont été arrêtés

L'un des complices de l'étudiant qui a assassiné M. Duca a été arrêté samedi matin, à Comarnic, près de Sinaia. Le second complice a été arrêté à Buzinet, dans un train se dirigeant vers Bucarest.

Un nouveau pétard a éclaté dans le parc de Sinaia, blessant légèrement un orfèvre. On pense que ce pétard a été perdu cette nuit par les auteurs de l'attentat contre M. Duca.

Le Docteur Angelesco a pris le pouvoir

Pendant la nuit, le roi a reçu en audience, à Sinaia, le docteur Angelesco, ministre de l'Instruction publique et M. Brestiano, ministre des finances.

On a communiqué officiellement que le docteur Angelesco a été nommé président du conseil. Il a quitté Sinaia par train spécial, à 8 heures du matin, pour rentrer à Bucarest, où il est arrivé à 9 heures. Un conseil des ministres s'est réuni aussitôt.

Le corps de M. Duca sera transporté à Bucarest. Des funérailles nationales auront lieu dimanche.

L'inhumation aura lieu à Maltaresti. M. Duca possédait une résidence de campagne, à Journaux de Bucarest, au paré bordé de bois. Sans exception, la presse entière flétrit cet odieux attentat.

L'état de siège

Le Conseil des Ministres a décidé de proclamer l'état de siège dans douze localités.



M. DUCA

lités du pays. Ce sont les centres universitaires, c'est-à-dire Bucarest, Cluj, Carantur, Jassi, Chisinau et quelques autres grandes villes parmi lesquelles Galatz, Timisoara et Ordeas Mare.

La censure sera instituée pour la presse dans ces localités.

Arrestations en masse

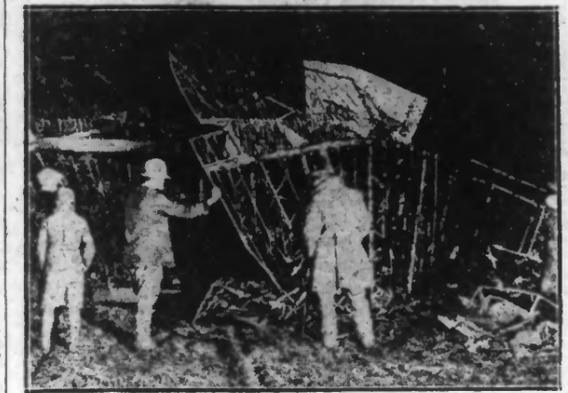
Des arrestations ont été opérées dans tout le pays. La police a appréhendé une centaine d'individus à Bucarest.

UNE CATASTROPHE AÉRIENNE a fait 10 victimes près de Bruges

L'AVION COLOGNE-BRUXELLES-LONDRES A HEURTÉ, DANS LE BROUILLARD, LES CABLES D'UN PYLONE DE LA STATION DE T. S. F. DE RUYSSSELEDE ET S'EST ÉCRASÉ EN FLAMMES

LES HUIT PASSAGERS ET LES DEUX MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE ONT PÉRI-CARBONISÉS

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)



UNE VUE DE L'AVION CARBONISÉ

Une terrible catastrophe aérienne s'est produite hier en Belgique, près de Bruges. Un avion de transport anglais de la ligne Cologne-Bruxelles-Londres, qui transportait huit passagers, a heurté les câbles d'un pylône de la station de T. S. F. de Ruyssselede, qu'il n'avait pas aperçus dans le brouillard.

L'appareil s'est écrasé sur le sol et a pris feu. Les huit passagers, le pilote et le radiotélégraphiste ont été carbonisés.

Dans le brouillard Samedi, l'avion britannique « Gablu », qui assure le service quotidien Cologne-Bruxelles-Londres, avait quitté Bruxelles à midi 20. Trompé par le brouillard intense, il se trouva déporté de sa route normale vers le Nord et vers une heure il se trouva au-dessus de la station de T. S. F. de Ruyssselede. Il volait relativement bas à toute allure, conduit par le pilote anglais Gittens.

Terrible chute Soudain, il heurta les câbles d'un des pylônes de la station et s'abattit sur le sol dans un fracas épouvantable. Le pylône, d'une hauteur de 380 mètres, fut coupé en deux. L'avion ne prit pas feu immédiatement, mais tous les occupants furent tués sur le coup. Ce n'est que peu après que les débris de l'avion s'enflammèrent.

Dix sauveteurs brûlés, dont un grièvement

Le personnel du poste de T. S. F. et quelques paysans se précipitèrent au secours des victimes. C'est à ce moment que, soudain, l'avion prit feu et une dizaine de sauveteurs furent brûlés par les flammes; neuf légèrement et un grièvement qui fut transporté à l'hôpital de Bruges. Quand les flammes diminuèrent d'intensité, on put approcher des débris de l'avion dispersés sur un rayon de 50 mètres. Au milieu des débris dans un état épouvantable gisaient les cadavres des huit passagers, du pilote et du radiotélégraphiste. Un cadavre était décapité, un autre était sans bras. On retrouva au loin une jambe. Tous les corps étaient affreusement brûlés.

Les victimes L'avion est un appareil de l'Impérial Airways Avro 10, portant les lettres G. A. B. L. U.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La dramatique et étrange aventure de deux automobilistes à Hautmont

On retrouva le passager, très gravement blessé, à 1.400 mètres de l'endroit où gisait le conducteur, près de sa voiture accidentée



La voiture de M. BLONDIAU, écrasée contre un arbre sur la route d'Avènes. EN MÉDAILLON: M. Charles COPIE, qui a été blessé grièvement.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 23 h., un automobiliste venait de venir les gendarmes d'Hautmont qu'un homme couvert de sang, inanimé, gisait sur la route de Maubeuge à Avènes au lieu dit « Les Cailloux Amassés ».

Sans tarder le chef de brigade Genuat partit en compagnie des gendarmes Brassart et Nef. Ils allaient avoir à constater un dramatique accident d'auto, et c'était, d'étrange qu'il parait s'envelopper de mystère.

Un blessé... Sur la route d'Avènes, peu après avoir quitté le chemin d'Hautmont, les gendarmes aperçurent sur le côté de la route un homme qui leur fit signe d'arrêter. Ils s'avancèrent et reconnurent un habitant d'Hautmont, M. Camille Blondiau, entrepreneur de peinture.

M. Blondiau était couvert de sang. Il portait au-dessus de l'arcade sourcilière droite une profonde blessure.

Non loin de lui se trouvait sa voiture automobile, une camionnette qui était allée s'écraser contre un arbre en bordure de la route. Le lieu où se trouvait la blessure était à plus de 1.400 mètres du lieu dit « Les Cailloux Amassés » où l'on avait signalé une victime.

M. Blondiau apprenait bientôt aux gendarmes qu'il s'agit de M. Charles Copie, employé de M. Charles Copie, 37 ans, demeurant au Pont Rouge à Avènes, était tombé de la camionnette à cet endroit.

...Un deuxième Le docteur Carré d'Hautmont, que l'on avait fait monter, arrivait sur les lieux pour donner ses soins à M. Blondiau.

Notre grand Concours de la Loterie Nationale

VOS ÉTRENNES APPROCHENT !

C'est un fait : notre grand Concours bat tous les records du succès. Il triomphe, il domine, il s'impose !

PLUS DE 110.000 FR. DE PRIX !

20.000 francs en espèces au premier 10.000 francs en espèces au deuxième

Un millier de prix tangibles, beaux, luxueux et utiles, de VALEUR RÉELLE Et, de plus, parmi ces prix, 100 BILLETS DE LA LOTERIE NATIONALE, lesquels seront remis SANS PARTAGE NI COMBINAISON à leurs heureux gagnants, qui pourront ainsi GAGNER DES MILLIONS !

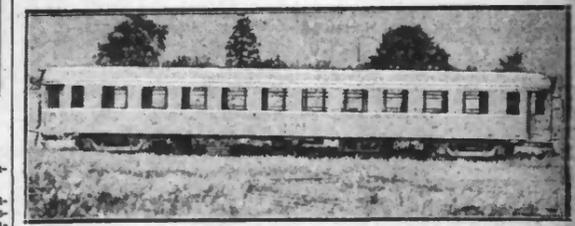
Découpez et conservez ce numéro d'ordre qui devra être collé sur le Bulletin de réponse.

Voir en cinquième page : LE RÉGLEMENT

LES TRAGIQUES ENSEIGNEMENTS des catastrophes de chemin de fer

Le programme de construction de matériel roulant en 1934 et le grave et délicat problème de sa réalisation

Nous avons montré en un précédent article la nécessité pour les réseaux de chemin de fer de rajouter leur parc de matériel roulant, de le moderniser en remplaçant les wagons en bois par des voitures métalliques.



Le wagon métallique qui, pour la sécurité des voyageurs, doit composer exclusivement les trains rapides.

Un programme rationnel Sur quel rythme doivent se faire les commandes ? Les industriels que nous avons rencontrés au cours de notre enquête, nous ont tous fait part d'un même vœu.

Les économies du Conseil Supérieur Au cours de sa récente et dernière réunion, le Conseil supérieur des chemins de fer a autorisé les réseaux à faire en 1934 les commandes de matériel suivantes : 258 automobiles ; 16 pour l'Alsace-Lorraine, 20 pour l'Est, 70 pour l'Etat, 20 pour le Midi, 25 pour le Nord 30 pour le P. O. et 77 pour le P. L. M.

LA COMTESSE SARAH PAR GEORGES OHNET